HÉLÈNE LENOIR

LA BRISURE

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Extrait de la publication

Extrait de la publication

LA BRISURE

Extrait de la publication

Extrait de la publication

HÉLÈNE LENOIR

LA BRISURE

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Extrait de la publication

© 1994 by Les Éditions de Minuit
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris

Extrait de la publication

TABLEAUTIN

Je l'avais surprise, en été, assise sur un fauteuil devant les fenêtres du grand salon, en plein après-midi.

On avait fermé les persiennes contre la chaleur, mais la très vive lumière s'infiltrait par les petites fentes horizontales et ruisselait, oblique, sur les tentures moirées qui drapaient les embrasures, sur le grand lustre de cristal, sur ses cheveux roux, ses épaules, ses bras... ce fouillis d'étoffes claires, de chairs pâles, qu'on retrouvait près de la porte, à droite, comme sa réplique, son reflet taillé dans une matière encore plus tendre, plus éphémère et fragile : le grand bouquet de pivoines ou de reines-marguerites posé sur la console...

De sorte que je me souviens d'elle épanouie, rosée, odorante, comme enlevée, détachée du

Extrait de la publication

bouquet et déposée dans les rais tamisés du soleil brûlant dehors, sur ce fauteuil dont la tapisserie, les accoudoirs, disparaissaient sous l'abondance de la robe toute en fronces, en volants, bouffant sur les jupons, les rondeurs de son buste, de ses bras...

A peine assise, appuyée plutôt, prête à se lever d'un bond souple, rapide, prête à s'enfuir...

On avait l'impression que la maison était pleine de monde. J'imaginais des bonnes astiquant mollement des couverts d'argent à l'office, repassant en sueur des chemises à jabot dans la lingerie mansardée, un homme assoupi sur sa lecture dans le bureau voisin, un autre déchaussé, ronflant sur le divan de la bibliothèque...

Je sentais à l'étage la présence de femmes retirées dans les chambres, allongées raides sur leur lit, le corset délacé, ou s'éventant doucement, assises dans une bergère, méditant quelque lecture pieuse, dictant à un enfant un sonnet de Ronsard, guettant vaguement l'éveil de plus petits qui dormaient de l'autre côté du couloir...

A tout moment quelqu'un pouvait surgir, elle le savait, l'appréhendait, je le sentais...

Et lui, dans sa longue veste brune, une sorte de pourpoint dont les basques touchaient le tapis, un genou à terre, contre elle, la tête incli-

Extrait de la publication

née vers son giron où il noyait son profil clair et ses mains dans une mousse de dentelles, de tissus froissés...

Elle, le visage penché vers cet endroit flou, écumant, de sa robe où leurs peaux se touchaient, où, sans rien voir, je devinais les paumes moites brûlées par le souffle ardent de la bouche entrouverte parcourant avec recueillement tous les recoins de ce paysage mouvant qu'il découvrait comme un aveugle en tâtonnant, en hésitant au bord des creux, des monticules, des collines, puis, s'enhardissant, fouillait du bout de ses lèvres humides, glissant vers la plaine blanche du poignet, revenant ébloui à l'intérieur du coquillage charnu qui ne se rétractait plus, répondait par de multiples pressions des doigts raidis au contact des dents, puis, séduits, consentants, relâchés, vaincus par les assauts prudents de la langue, s'abandonnant mollement à la bouche gourmande...

Leurs soupirs retenus, leurs petits gémissements d'animal craintif, les tressaillements de leurs corps empêtrés dans l'épaisseur des vêtements trop serrés, trop lourds, beaucoup trop chauds...

Jeune, avec sa chevelure sombre sur le tissu rougeoyant du justaucorps brun... venu d'on ne sait où... un ancien valet, un palefrenier, un maître de piano, un hobereau voisin... entré on ne

Extrait de la publication

sait comment, la trouvant seule, désœuvrée, debout près du bouquet de fleurs...

Sa coiffure rousse un peu défaite, la sueur luisant sur sa gorge palpitante, son teint de fleur, le silence de la maison assoupie dans l'après-midi torride, quelques mouches, quelques guêpes au loin, dans la vigne vierge, près des persiennes, dehors...

Elle, se détournant, la main sur sa poitrine, marchant vers la fenêtre, agitée, le crissement de ses jupes...

Lui derrière, pressant, insistant à mi-voix, touchant sa taille...

Elle, respirant mal, portant à ses pommettes, à son front, son mouchoir de dentelle, puis s'affaissant au bord du petit fauteuil tandis qu'il s'agenouille aussitôt, saisit ses mains, les ouvre, y plonge son visage, éperdu...

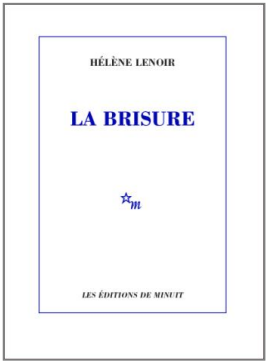
Je les avais laissés, troublé, ému par cette vision qui s'est imprimée dans ma mémoire comme un tableautin anonyme que, beaucoup plus tard, j'aurais découvert dans les greniers de la même maison, au fond d'une malle, brisé, sans cadre, incomplet ; dont j'aurais hâtivement reconstitué le motif, amusé puis touché par le charme un peu désuet de ces ardeurs buissonnières, et dont j'aurais précipitamment, au premier bruit, glissé les morceaux dans ma poche, craignant, comme elle, qu'on me surprenne,

Extrait de la publication

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE TROIS JANVIER DEUX MILLE TROIS DANS LES
ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 3789
N° D'IMPRIMEUR : 022750

Dépôt légal : février 2003

Extrait de la publication



Cette édition électronique du livre
La Brisure de Hélène Lenoir
a été réalisée le 26 décembre 2012
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707318299).

© 2012 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707326492

Extrait de la publication